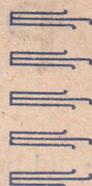


# DIDE MISSEL MANUSCRIT

IOSITÉ



contempler la myriade de joujoux tandis que le Missel est emporté par le Général Campet de son cabinet militaire.

La cérémonie s'achève peu avant midi. Tandis que le Maréchal regagne l'Hôtel du Parc, l'équipe des calligraphes va prendre part au déjeuner que présidait M. Abel Bonnard ayant à ses côtés le Commissaire Général. Ils assistent ensuite à la présentation des six tableaux du « Vray Mystère » d'Arnould Gréban interprété « merveilleusement » par les « Jongleurs de l'Enfant Jésus » en l'honneur des douze cents écoliers de France convoqués par le Maréchal.

Le lendemain, ils sont invités à déjeuner à la table du Général mais des ennuis de locomotion y font obstacle. Néanmoins il tient à les recevoir cordialement dans son cabinet, en présence du Commissaire Général-Adjoint Mourey. Naturellement la conversation roue sur le grand événement de la veille. On échange ses impressions. Le Général est très étonné d'apprendre que l'équipe des calligraphes, composée d'employés, d'étudiants et même d'un agriculteur, ne comporte aucun dessinateur de métier. Le Maréchal a été vivement touché : dans la soirée, au cours d'une réunion intime, il s'est fait apporter le Missel à trois reprises et l'a étudié. C'est au cours de cet examen minutieux qu'il s'est aperçu que le Missel est réellement manuscrit ; de prime abord, il l'avait considéré comme imprimé. Comme un familier lui demandait s'il envisageait de l'éditer, il répliqua :

— « Très probablement, mais dans quelques temps. »

Le Général prend alors congé de ses hôtes en leur annonçant qu'un médaillon frappé à leurs initiales, leur serait adressé.

Les équipiers-calligraphes vont regagner le camp de Bénac. Tous emportent un souvenir ému de ce contact personnel avec le Maréchal et aussi une vive reconnaissance pour le Général auquel ils sont redevables de ces minutes inoubliables. Dans le train, ils se redisent leur émotion, leurs impressions, ainsi que la gratitude ressentie à la pensée de la réception, empreinte de paternelle cordialité, de notre Général et de l'accueil si bienveillant du Chef Mourey. Grâce à eux, au crépuscule d'une année douloureuse, une lueur de joie et d'émotion indicibles est venue illuminer et réchauffer leurs cœurs de Français.

G. VERPRAET

(d'après interview du Chef de Milleret.)

(Glichés J. Daspel)

